

Les travailleurs : histoire du mouvement ouvrier en Colombie-Britannique



Mayo Singh

Résumé du film : L'histoire importante et souvent inconnue de la ville de Paldi, située sur l'île de Vancouver, ainsi que des travailleurs indo-canadiens du secteur de la foresterie en Colombie-Britannique

Application dans le programme d'études

Sciences humaines 9
Sciences humaines 10

La question essentielle :

En tant que propriétaire de scierie et bâtisseur communautaire, en quoi Mayo Singh a-t-il contribué de manière marquante à l'histoire des débuts de la Colombie-Britannique?

Résumé des activités de la leçon

1. Les questions clés sur la capsule historique offrent la possibilité de faire une courte leçon (15 minutes).
2. Discussion pour examiner le rôle des villes multiculturelles dans le développement du secteur de la foresterie en Colombie-Britannique
3. Mise en évidence des partis pris et des préjugés subis par les communautés ethniques au cours des débuts de la Colombie-Britannique
4. Exercice d'écriture d'article de journal sur la ville de Mayo (Paldi) en 1928.

Normes d'apprentissage

1. Étudier et décrire Mayo Singh et sa communauté indo-canadienne dans le contexte d'un pays raciste « d'hommes blancs » au début du 20^e siècle en Colombie-Britannique (**preuves**).
2. Étudier et décrire le caractère unique de la ville de Mayo (par la suite Paldi) parmi les villes d'extraction de ressources des débuts de la Colombie-Britannique (**continuité et changement**).
3. Faire des recherches et écrire des récits historiques à partir de points de vue multiples (**perspectives**).
4. Des injustices historiques et contemporaines remettent en question l'image et l'identité du Canada en tant que société inclusive et multiculturelle (**grandes idées**).

Documentation et ressources fournies

- Mayo Singh – Les travailleurs : [histoire du mouvement ouvrier en Colombie-Britannique](#)
- 1^{er} document : stratégie de la leçon
- 1^{re} activité : exposés de faits
- 2^e activité : devoir d'écriture d'article de journal
- 3^e activité : Darshan Singh Sangha

Documentation supplémentaire suggérée

- [Paldi - Learning Portal \(royalbcmuseum.bc.ca\)](http://royalbcmuseum.bc.ca)
- [Union Zindabad! Balado - Working People Built BC \(labourheritagecentre.ca\)](http://labourheritagecentre.ca)
- [The Founding of Paldi - British Columbia - An Untold History \(knowledge.ca\)](http://knowledge.ca)
- [CBC Story on Paldi and the Heritage Minute](#)
- Richard A. Rajala, "Pulling Lumber: Indo-Canadians in the British Columbia Forest Industry, 1900-1998. *British Columbia Historical News*. 36, 1 (Winter 02/03):2-11. [bch-1.0190571.pdf](#)
- [Heritage Minute: Paldi](#)

Questions sur la capsule historique

1. Quels étaient les groupes asiatiques du Sud qui étaient prédominants en Colombie-Britannique au cours des débuts de la foresterie? Pourquoi étaient-ils en mesure d'immigrer en Colombie-Britannique plus facilement que d'autres groupes?
2. Pourquoi les travailleurs forestiers de groupes ethniques ont-ils été victimes de discrimination?
3. Quelle réussite importante le secteur forestier de la Colombie-Britannique a-t-il connue en 1908?
4. Décrivez les mesures que Mayo Singh a prises pour ouvrir sa propre scierie en 1916.
5. À la lumière des conflits ethniques en Colombie-Britannique au moment où Mayo Singh a ouvert sa scierie, en quoi ses pratiques d'embauche étaient-elles différentes de celles d'autres propriétaires d'entreprises?

Activités de la leçon

1. Une version plus courte de la leçon pourra être enseignée dans le cadre de la dernière unité historique de Sciences humaines 9-10 qui examine ce qu'ont vécu les groupes ethniques en Colombie-Britannique avant et après l'incident du *Komagata Maru* en 1914.
2. Les cours de sciences humaines 10 pourront faire appel au matériel pédagogique examinant les problèmes et les pratiques d'immigration à la suite de la Première Guerre mondiale.
3. On trouvera dans le **1^{er} document** une stratégie de leçon et des lignes directrices pour la discussion qui suivra le visionnement de la capsule historique.
4. La **2^e activité** propose un exercice d'écriture simulant la mission d'un journaliste chargé de décrire la ville inhabituelle de Mayo (Paldi) en 1928.
5. La **3^e activité** permet d'explorer les réalisations de l'activiste asiatique du sud Darshan Singh Sangha, un syndicaliste de l'IWA qui fut actif dans la vallée de Cowichan dans les années 1930 et 1940.

bctf/ufcw1518

Crédit : Activités pédagogiques et plan de cours élaborés par Tony Arruda et Wayne Axford

1^{er} document : stratégie de la leçon

Mayo Singh Manhas et le village unique de Paldi en Colombie-Britannique

Introduction :

Cette leçon a été conçue pour les élèves de Sciences humaines 9 et 10. Comme beaucoup d'autres leçons sur les capsules historiques du Knowledge Network, l'histoire de Mayo Singh se conjugue bien avec les discussions sur le développement de ressources au niveau de la 9^e ou de la 10^e année. Les enseignants et les élèves de Sciences humaines 9 et 10 pourront avoir ainsi l'occasion d'approfondir davantage cette fascinante étude de cas traitant d'individus vivant à l'époque des débuts de la Colombie-Britannique, où l'exploitation des ressources s'intersectaient avec les attitudes raciales dominantes.

L'histoire de Mayo Singh constitue une base très intéressante pour un projet ou une enquête menés par les élèves. Entre autres thèmes, les discussions de cette leçon pourront porter sur :

- L'incident du *Komagata Maru* et le rejet des Sikhs (sujets britanniques) par le Canada;
- Le changement et la continuité de l'attitude raciale envers les Chinois, les Japonais et les Indo-Canadiens;
- Le rôle des Indo-Canadiens, des Chinois et des Japonais dans le développement des ressources de la Colombie-Britannique;
- Le rôle joué par des individus et par des groupes dans la constitution de villages;
- Les préjugés, les points de vue et l'accent mis sur un certain contenu dans les journaux.

Activités dans la classe

1. **Commencez par poser des questions et par évaluer les acquis préalables des élèves.** En fonction de la composition ethnique de la classe, les élèves pourront être plus ou moins familiarisés avec l'attitude ethnocentrique et raciste envers les Indo-Canadiens au début du 20^e siècle. Demandez quels sont les élèves qui savent déjà que les Indo-Canadiens ont travaillé dans le secteur de la foresterie.
2. **Procédez au visionnement et au compte-rendu de la capsule historique du Knowledge Network, *Mayo Singh*.** Celle-ci porte sur un individu qui, à lui tout seul, a appris les ficelles du métier du bois de sciage et, avec l'aide d'un groupe de membres de sa famille et d'autres Sikhs, s'est mis à racheter et à exploiter des scieries dans la vallée du bas Fraser et dans le sud de l'île de Vancouver au début des années 1900. Soulignez et illustrez avec des exemples la métaphore selon laquelle ce sont les travailleurs et non les pharaons qui ont construit les pyramides. De même, Mayo Singh n'a pas agi seul en bâtissant un village. Du fait du contexte racialisé et du statut inférieur des « Hindous » dans les scieries des débuts de la Colombie-Britannique (voir les exposés de faits ci-dessous), Singh employa des parents et d'autres travailleurs ethniques (y compris des collègues chinois et japonais) pour non seulement survivre mais prospérer dans un Canada qui était relativement hostile envers les Indo-Canadiens et les autres Asiatiques. En somme, Singh a aidé à construire le village multiethnique de Mayo (aussi connu sous le nom de Parti dans les années 1930), où les habitants, en dépit de différences individuelles inévitables, vivaient dans des quartiers séparés mais de manière relativement cohésive.

Si ce tableau paraît un peu trop idyllique, il conviendra de rappeler aux élèves que Mayo Singh est arrivé en Colombie-Britannique en 1906, un an avant les émeutes raciales de Vancouver contre les Chinois et les Japonais, mais aussi à une époque où l'hostilité sociale envers les Indo-Canadiens allait culminer avec l'incident du *Komagata Maru* en 1914. Dans un sens, le village de Mayo constitue un artefact d'une société britanno-colombienne raciste. L'étude de cas de Mayo illustre clairement ce que les historiens ethniques appellent « un abri psychique » contre une société d'accueil hostile et peu compatissante.

3. **Distribuez et faites étudier « Sélection d'exposés de faits pour une discussion de classe générale » (1^{re} activité).** Les neuf sources permettent de situer l'histoire de Mayo Singh dans le contexte du travail des Indo-Canadiens, des Chinois et des Japonais dans le secteur de la foresterie. La discussion préparera les élèves au devoir d'écriture d'un article de journal. Si vous préférez éviter ce devoir par manque de temps, demandez aux moins aux élèves d'étudier les sources individuellement, en binômes ou en groupes. Ces exposés de faits forment une base solide pour une leçon pendant laquelle une simple discussion avec toute la classe pourra prendre la moitié d'une période de cours ou plus.
4. **Distribuez et examinez le devoir « Écrire un article de journal pour le *Daily Colonist* de Victoria en septembre 1928 » (2^e activité).** Après avoir pris connaissance de l'histoire de Mayo Singh, de la sélection d'exposés de faits (mentionnée ci-dessus) et des deux ressources en ligne (indiquées ci-dessous), les élèves devront jouer le rôle d'un journaliste du *Daily Colonist* de Victoria, qui se rend à Mayo (rebaptisé Paldi dans les années 1930) dans le sud de l'île de Vancouver en 1928 pour écrire un article « de société » sur ce village florissant et sur huit de ses habitants. **Faites bien comprendre aux élèves que, dans le cadre de ce devoir, sauf Mayo Singh, tous les personnages sont fictifs.**

Indiquez aux élèves les profils des personnages dans la feuille « Notes du journaliste sur les habitants de Mayo », dans laquelle ils trouveront des consignes claires. Expliquez-leur bien leur tâche : il s'agit d'employer toutes les ressources mises à leur disposition (la capsule historique sur Mayo Singh, la sélection d'exposés de faits et les ressources en ligne) pour développer les profils de leurs personnages fictifs. Il est recommandé à l'enseignant(e) de photocopier toutes les feuilles nécessaires. De manière idéale, il ou elle devra réserver le laboratoire informatique ou mettre les ressources en ligne à la disposition des élèves.

Comme expliqué dans la feuille du devoir, le produit final sera un article de journal comprenant :

- Un titre
- Une brève biographie de Mayo Singh
- La description du village de Mayo
- Des extraits très sélectifs d'une entrevue fictive avec certains des résidents qui, ensemble, brosseront le portrait d'une collectivité inhabituelle; demandez aux élèves d'exprimer les points de vue des Blancs : le gérant de magasin, l'institutrice et le propriétaire de scierie à la retraite.
- L'opinion du journaliste sur le village d'après ce qu'il a pu tirer de ses recherches
- Une photo historique ou deux ayant trait au récit

5. Autres options qu'un article de journal

- Les ressources indiquées constituent une bonne base de projet, d'enrichissement ou d'apprentissage basé sur les recherches pour les élèves compétents.
- Si le devoir d'écriture d'article de journal est trop long ou trop complexe pour les élèves, ils pourront simplement rédiger des profils de personnages pour se préparer à la discussion avec toute la classe.
- Les élèves dresseront les profils de personnages en groupes : le premier groupe établira le profil de Mayo Singh, tandis que le deuxième tracera celui de Surjit Singh, etc.
- Une discussion de classe informelle suivra sur des événements comme l'incident du *Komagata Maru* et sur comment ce dernier aura pu être perçu par les habitants de Mayo (Paldi).

Pour terminer :

Étant donné la nature de ce sujet et la tendance de celui-ci à entraîner des discussions qui peuvent prendre une tournure imprévue, l'enseignant(e) devra avoir conscience de la composition raciale de sa classe et aborder cette leçon en employant son jugement professionnel et sa discrétion.

On trouvera d'autres ressources potentielles pour cette activité sur :

[The Founding of Paldi - British Columbia - An Untold History \(knowledge.ca\)](https://www.knowledge.ca/)

[Paldi remembered: 50 years in the life of a Vancouver Island logging town: Mayo, Ioan, 1931-: Free Download, Borrow, and Streaming: Internet Archive](#). Ce livre a été écrit par la belle-fille de Mayo Singh. Il est épuisé, mais vous pourrez en trouver un exemplaire dans une bibliothèque, ou encore sur ce site Internet d'archives gratuites (un compte d'utilisateur et un mot de passe sont nécessaires, mais peuvent être créés gratuitement).

[Paldi Sikh Temple in Cowichan celebrating 100 years - Cowichan Valley Citizen](#)

Vidéo sur le legs des Pendjabis canadiens <https://youtu.be/j4cjISwbYMo>

Paldi Heritage Minute <https://youtu.be/gmXzagGJ1EQ>

Leçon : Mayo Singh

1^{re} activité – Sélection d'exposés de faits pour une discussion de classe générale

Feuille de documentation

Sélection d'exposés de faits pour une discussion de classe générale

Les premières décennies du 20^e siècle ont été des années cruciales pour établir la communauté Indo-Canadienne contemporaine. Au cours des trente premières années du siècle, les Indo-Canadiens survécurent en travaillant dans le secteur de la foresterie, principalement à des tâches parmi les plus ardues et les moins bien payées, et furent victimes de racisme. Certains d'entre eux, comme Mayo Singh Manhas, purent se regrouper, mettre leurs ressources en commun et acheter leurs propres scieries pour garantir une certaine mesure d'indépendance à leurs familles ainsi qu'à d'autres minorités raciales dans une société d'accueil hostile. En 1934, en pleine Grande Dépression, Mayo Singh employait plus de 600 ouvriers dans ses scieries.

Analysez ces exposés de faits, qui ont été sélectionnés pour vous aider à dresser le contexte historique dans lequel a vécu Mayo Singh. Prenez des notes de synthèse sur une autre feuille de papier. Ces données pourront être utilisées au cours de la discussion de classe générale ou du devoir d'écriture d'article de journal. La plupart des extraits sont tirés de l'excellente ressource "Pulling Lumber: Indo-Canadians in the British Columbia Forest Industry" par Richard A. Rajala, 1900-1998. *British Columbia Historical News*. 36, 1 (hiver 02/03):2-11.

Les exposés de faits sont classés par ordre chronologique de 1908 aux années 1920.

Source n° 1 :

À cette époque [1908], le secteur de la foresterie avait atteint le sommet de la hiérarchie économique de la province, dépassant ainsi l'extraction minière et la pêche au saumon. La vallée du bas Fraser et l'île de Vancouver constituaient les principaux centres forestiers et étaient reliées par voie ferrée aux marchés en plein essor des Prairies ou par bateaux à vapeur à des destinations du littoral du Pacifique. Même si l'échelle des exploitations forestières et des scieries variait considérablement entre elles, les plus importantes parmi celles-ci avaient pris un caractère de production de masse hautement mécanisé. Dans les bois, les treuils de débardage à vapeur débusquaient des grumes avec des câbles d'acier jusqu'au chemin de fer, d'où elles étaient transportées jusqu'à la côte et remorquées vers les scieries. C'est là qu'elles étaient équarries par des scies circulaires ou à ruban, électriques ou à vapeur. Des chaînes mobiles les transportaient vers des déligneuses et des ébouteuses pour les couper aux dimensions désirées. Le bois brut était ensuite empilé dans le chantier ou passé à la raboteuse pour lui donner un fini lisse avant d'être stocké dans de grands hangars. En 1900, des convoyeurs motorisés avaient éliminé une partie de la manutention manuelle dans les scieries les plus sophistiquées, mais une fois que le bois de sciage émergeait de l'usine, le travail humain prenait le relai pour procéder à son transport et à son empilement tout autour du chantier. (Rajala, 3)

Source n° 2 :

En 1891, dans les scieries où la vaste majorité des Indiens de l'Est étaient destinés à trouver un emploi, environ 35 % de la main-d'œuvre était chinoise. Au cours des années 1890, les travailleurs japonais se firent de plus en plus nombreux et la plupart furent relégués avec les Chinois dans les emplois de manutention non qualifiés. Les travailleurs blancs occupaient les postes les plus qualifiés d'opérateurs de machines, d'ingénieurs et de vérificateurs. Les restrictions sur l'immigration chinoise [du fait des droits d'admission] permirent instantanément aux pionniers indiens de l'Est de trouver des emplois dans les scieries de la vallée du bas Fraser et de Victoria. Une estimation de 1908 fait état d'un total de 2443 ouvriers dans les principales scieries de Vancouver : 1067 Blancs, 802 Japonais, 399 Chinois et 175 Indiens de l'Est. (Rajala, 3)

Source n° 3 :

Tandis que l'inquiétude montait parmi les Blancs, qui percevaient les Asiatiques comme une menace envers le statut de « pays d'hommes blancs » de la Colombie-Britannique, les Indiens de l'Est étaient confrontés à une atmosphère explosive. Une crainte de la concurrence économique sous-tendait en grande partie cette hostilité, renforcée par un sens profondément ancré de supériorité raciale [des Blancs]. Bien qu'insignifiants par leur nombre, les Indiens de l'Est firent l'objet de soupçons disproportionnés à cause de leur apparence bien distincte, due à la barbe et au turban sikhs traditionnels, de leurs piètres conditions de logement, et de la conception populaire de l'Inde comme étant un pays de hordes de paysans miséreux. Peu de temps après leur arrivée, un grand nombre de Britanno-Colombiens les considéraient déjà comme les plus indésirables des immigrants asiatiques. Dès août 1906, les conseils des métiers et du travail de Vancouver et de Victoria se mirent à protester contre l'arrivée illimitée des travailleurs « hindous » et la presse décrivit les Sikhs comme « des étrangers porteurs de maladies et immoraux ». (Rajala, 4)

Source n° 4 :

*« La Colombie-Britannique doit demeurer une province britannique et canadienne, habitée et dominée par des hommes dans les veines desquels coule le sang des grandes races pionnières qui ont construit et développé non seulement le Canada de l'Ouest, mais aussi de l'Est. »
(Discours tristement célèbre du futur Premier ministre Borden, dirigeant du Parti conservateur au moment des émeutes raciales de Vancouver en 1907)*

Source n° 5 :

« Que le Canada puisse désirer restreindre l'immigration de l'Orient est considéré comme naturel, que le Canada doive rester un pays d'hommes blancs n'est pas seulement désirable pour des raisons économiques et sociales... c'est aussi nécessaire pour des motifs politiques et nationaux. » (Rapport de W.L. Mackenzie King, C.M.G., ministre adjoint du Travail, 1908)

Source n° 6 :

Les Indiens de l'Est attirèrent particulièrement l'attention en 1912 lorsque des modifications à la réglementation de l'immigration permirent l'arrivée de quelques épouses et enfants. « L'avenir du Canada en tant que pays d'hommes blancs est en jeu, » avertit un syndicaliste. « La grande question, qui déterminera si ce pays qui est le nôtre sera l'héritage de nos enfants ou bien celui des races jaunes et noires, doit être résolue maintenant une bonne fois pour toutes. » (Rajala, 6)

Source n° 7 :

À partir de 1914, des groupes d'Indiens de l'Est ayant des liens familiaux entre eux ou étant issus de mêmes villages commencèrent à mettre leurs ressources en commun pour acheter de petites scieries dans la vallée du Fraser. En règle générale, ces partenaires travaillaient dans les scieries aux côtés de leurs employés sikhs, embauchant d'autres travailleurs chinois et japonais et partageant tous les bénéfices générés par leur entreprise. C'est le parcours que suivit Mayo Singh, ce qui fit de lui l'Indien de l'Est travaillant dans l'industrie du bois de sciage le plus connu en Colombie-Britannique. Ayant travaillé pour la Fernridge Lumber Company, trois ans après que cette scierie fit faillite en 1912, il se joignit à plus de trente autres ex-employés pour racheter l'entreprise. Lorsque celle-ci, rebaptisée la Cheam Lumber Company, eut épuisé le stock de bois de l'usine en 1917, Mayo Singh et son syndicat de copropriétaires reprirent la Marcum Lumber Company près de New Westminster. « Une autre scierie de la côte reprise par les Hindous, » fit observer le journal Western Lumberman. (Rajala, 8)

Source n° 8 :

« [À Mayo], le syndicat de copropriétaires établit une scierie ainsi qu'une collectivité multiethnique, nommée d'après le village de Mayo, en Inde, et plus tard rebaptisée Paldi. L'usine démarra sa production en 1917, approvisionnée par une voie ferrée forestière de trois kilomètres de long et un grand nombre de treuils de débardage à vapeur. En 1919, Mayo Singh fit bâtir un temple pour ses employés sikhs et, à partir des années 1920, la colonie était devenue « un village industriel à l'aspect soigné, constitué de quartiers d'Indiens de l'Est, de Chinois, de Japonais, et par endroits, de Blancs. »

Source n° 9 :

À Paldi, les Sikhs occupaient les postes les plus qualifiés d'ouvriers grimpeurs et de chefs chargeurs, ce qui illustraient jusqu'à quel point le fait d'être propriétaires permettaient aux Indiens de l'Est d'avoir des emplois au sommet de la hiérarchie de l'exploitation forestière. (Rajala, 9)

2^e activité – Écriture d'un article de journal

Écriture d'un article de journal pour le *Daily Colonist* de Victoria en septembre 1928

Au cours de cette activité, vous allez jouer le rôle de John Silverton, un journaliste fictif du *Daily Colonist* de Victoria. Nous sommes en 1928 et votre rédacteur en chef vous donne pour mission de vous rendre à Mayo, près de Lake Cowichan, à quelques heures de route au nord de Victoria. Là, vous devrez interviewer les habitants de ce que le rédacteur en chef a entendu qualifier de « village inhabituel », dans lequel l'employeur principal de centaines d'employés de scierie n'est pas blanc, mais un homme sikh originaire de la région du Pendjab en Inde. Au cours de ces « Années folles », un an avant la Grande Dépression, vous êtes John Silverton et vous vous rendez en voiture dans le village de Mayo (qui sera plus tard rebaptisé Paldi, nom sous lequel il est actuellement connu). Vous y trouvez une colonie multiculturelle. Mayo profite pleinement de l'essor économique des années 1920, qui entraîne un grand besoin en bois pour construire des bâtiments, des ponts et des traverses de chemin de fer, entre autres. Imaginez que, par le truchement d'interprètes, vous êtes en mesure de parler avec huit personnages fictifs qui vivent à Mayo en 1928, dont M. Mayo Singh Manhas, fondateur de la Mayo Brothers Lumber Company.

Votre rôle est d'interviewer chacun des huit personnages et de rédiger des notes sur eux. Même s'il s'agit d'un récit fictif pour lequel vous devrez faire appel à votre imagination, vous pouvez effectuer de nombreuses recherches pour comprendre ce qu'était leur vie en 1928 :

- Regardez la capsule historique « Mayo Singh » sur le Knowledge Network
- Analysez la sélection des exposés de faits sur les Indo-Canadiens dans l'industrie du bois de sciage en Colombie-Britannique
- En ligne, visitez le site suivant, sur lequel vous trouverez une biographie abrégée de Mayo Singh
[Mayo Singh | L'Encyclopédie canadienne](#)
- En ligne, explorez de manière plus approfondie la vie de Mayo Singh et le village multiculturel unique qu'il a fondé et fait prospérer. Explorez ce contenu :
[Paldi - Learning Portal \(royalbcmuseum.bc.ca\)](#)

Tandis que vous consultez ces deux ressources en ligne, dans l'organiseur « **Notes du journaliste sur Mayo et ses habitants** », rédigez des notes dans l'espace sous le profil de chaque personnage et posez des questions du point de vue de celui-ci. Par exemple, que pensent Surjit et Amerjit Singh du fait qu'il y a tant d'hommes célibataires dans le village? Quel est le sentiment de personnes blanches comme Betty Freeman et Andrew Sawyer envers le village? À quoi ressemblait Mayo pendant les trois jours des célébrations de « Jor Mela »? Ajoutez des citations fictives pour chaque personnage. Par exemple, M. William

Jackson aurait pu dire quelque chose comme, « je ne sais pas comment ils se débrouillent pour continuer à faire tourner la scierie, mais ils y arrivent. » Vous pourrez ainsi inclure cette citation dans votre article. Examinez aussi les photos tandis que vous essayez d'imaginer la vie dans le village du point de vue de chaque personnage.

Enfin, rédigez votre article de journal d'environ 250 mots. Ajoutez votre propre titre ainsi que votre signature (« par John Silverton »). N'oubliez pas que les reportages de journal sur des collectivités et des personnes incluent fréquemment de courtes citations d'individus. Essayez de trouver une photo indiquée à inclure dans votre récit.

Remarque importante pour l'enseignant(e) et les élèves : une variation intéressante exigeant plus de coopération et de dialogue entre les élèves consiste à diviser ceux-ci en groupes de quatre et à répartir le travail en modules plus faisables. Ainsi, chaque élève pourra être responsable du profil de seulement deux personnages. Les élèves proposeront ensuite leurs réflexions dans un article écrit collectivement. Sinon, le groupe dans son ensemble pourra rédiger un seul article. Un élève se chargera ainsi d'écrire l'introduction, deux autres le corps du texte (dont des récits), et le quatrième rédigera la conclusion de cet essai journalistique.

Notes du journaliste sur Mayo et ses habitants (*n'oubliez pas que, excepté Mayo Singh, tous les personnages sont fictifs*)

Au cours de votre lecture sur la personne à interviewer qui vous a été assignée, prenez note de citations et de commentaires sur sa vie à Mayo (Paldi) que vous pourrez ensuite inclure dans votre article de journal.

1. **Mayo Singh Manhas** arrive en 1906 au Canada pour rejoindre son frère aîné. Il a émigré de la région du Pendjab en Inde et, pendant quelque temps, travaille dans les chemins de fer de la région de San Francisco avant de remonter la côte et de retrouver son frère à la Fernridge Lumber à Rosedale, près de Chilliwack en Colombie-Britannique. Mayo Singh est un travailleur diligent et, en 1916, il forme un syndicat de copropriété avec plus de trente Sikhs pour racheter la scierie en difficulté. Celle-ci est rebaptisée la Cheam Lumber Company. En 1917, le syndicat de copropriétaires rachète une autre scierie près de New Westminster, la Marcum Lumber Company. Avec l'aide du syndicat de copropriété, Mayo Singh déménage ensuite sur l'île de Vancouver puis fonde et équipe la Mayo Brothers Timber Company. Il emploie actuellement des ouvriers indo-canadiens, japonais, chinois et blancs, dont un grand nombre ont travaillé pour des propriétaires de scieries caucasiens. En 1925, il épouse Bishan Kour au Pendjab. Après son retour, il acquiert la réputation d'un homme vêtu avec simplicité, sans prétention et altruiste, ainsi que d'un employeur généreux. En 1928, Mayo est un village à la population multiethnique qui possède une école et une salle des fêtes ainsi qu'un lieu de culte indien et un autre japonais.

2. **Surjit Singh** est un Indo-Canadien qui a travaillé aux côtés de Mayo Singh dans l'ancienne scierie de la Fernridge Lumber Company près de Chilliwack. Lorsque Mayo Singh et plus de trente autres Sikhs rachètent la scierie en 1916 et la rebaptisent la Cheam Labour Company, il demeure l'un de leurs employés favoris et les plus fiables. Après avoir déménagé à Vancouver, il aide Mayo Singh à établir la nouvelle Mayo Brothers Timber Company à Mayo, près de Lake Cowichan.
3. **Amarjeet Singh** est l'épouse de Surjit. Comme les autres femmes indo-canadiennes du village, elle a fait l'objet d'un mariage arrangé et l'a épousé lorsqu'il est venu en visite en Inde. Elle a un enfant de trois ans ainsi qu'un tout-petit et attend un troisième bébé. Elle aide les femmes nouvellement arrivées d'Inde et leurs familles. Du fait des antécédents culturels inhabituels de Mayo, elle a appris à parler une forme particulière d'anglais propre au village. Parfois, elle reçoit la visite de M^{lle} Freeman, la jeune institutrice, lorsque celle-ci a besoin de conseils pour traiter avec les familles sikhs du village.
4. **Hiro Fujimura** a été pêcheur sur le littoral de la Colombie-Britannique avant de travailler à la scierie de la Marcum Lumber Company près de New Westminster. En 1917, Mayo Singh et son syndicat de plus de trente copropriétaires ont racheté la compagnie, puis l'ont invité à travailler aux côtés de Surjit Singh pour établir la Mayo Brothers Timber Company à Mayo. Contrairement à ceux des ouvriers chinois et indo-canadiens, les femmes et les enfants de Hiro et de plusieurs des Japonais vivent au Canada depuis plusieurs années. Hiro est heureux que son employeur et les compatriotes de celui-ci aient pu faire venir leurs épouses dans le village ces dernières années. Ses enfants obtiennent de bons résultats scolaires et son épouse, Ryoko, qui parle bien l'anglais, rend parfois visite à M^{lle} Freeman à l'école.
5. **Andrew Sawyer** est un ouvrier blanc de 48 ans. Au cours des trente dernières années, il a travaillé dans plusieurs scieries le long du littoral de la Colombie-Britannique. Lorsqu'il était ouvrier d'une scierie de Vancouver, il a été témoin de la haine et de la violence des émeutes de 1907. Il travaille aux côtés d'ouvriers de scieries asiatiques depuis des années. Il a quitté la Cheam Lumber Mill près de Chilliwack pour prendre un emploi à la scierie de Mayo en 1925. Puis, en 1927, il a commencé à travailler au magasin de compagnie de Mayo.

6. **Ning Zhang** est un homme pacifique qui a vécu à Vancouver et a connu la violence des émeutes raciales de 1907 dans les quartiers chinois et japonais. Comme les autres hommes chinois de Mayo, il fait vivre une femme, des enfants et une famille élargie en Chine, mais il ne peut pas aller leur rendre visite du fait de la Loi de l'immigration chinoise de 1923 (loi sur l'exclusion des Chinois), qui empêche désormais l'immigration de tout nouvel arrivant de Chine, ou tout Chinois actuellement au Canada de revenir s'il quitte le pays. Il est reconnaissant de la paix relative qui règne à Mayo et dans la vallée de Cowichan.

7. **M^{lle} Betty Freeman** est une institutrice célibataire de dix-neuf ans, originaire de Victoria, qui enseigne actuellement dans l'école de deux salles de classe de Mayo. Elle vit et fait la classe dans le village de Mayo depuis deux ans, ce qui est plutôt rare dans l'histoire de l'enseignement rural. Le fait que les élèves de sa salle de classe de niveaux mixtes sont indiens, japonais et blancs fait d'elle un témoin privilégié. Elle aide également à organiser quelques événements extrascolaires comme une chorale et des pièces de théâtre jouées par les enfants dans la salle des fêtes de Mayo. Elle est respectée de toutes les familles.

8. **William Jackson** habite tout près de Mayo. Il est le propriétaire à la retraite d'une scierie qui a fermé ses portes près de Duncan. Il écrit désormais des articles pour des journaux, dont le *Western Lumberman*, une publication qui n'est pas toujours tendre envers les Indo-Canadiens travaillant dans l'industrie du bois de sciage en Colombie-Britannique. Par exemple, lorsque Mayo Singh a repris la Marcum Lumber Company près de New Westminster en 1917, il y a onze ans, le *Western Lumberman* a écrit, « Une autre scierie de la côte a été reprise par les Hindous ». William Jackson a tendance à partager le sentiment antiasiatique qui prévaut en Colombie-Britannique.

Leçon : Mayo Singh

3^e activité de la leçon : Darshan Singh Sangha

Au-delà de Paldi : syndicalisation des Asiatiques du Sud par l'IWA sur l'île de Vancouver

Arrivé d'Inde comme étudiant en Colombie-Britannique en 1937, Darshan Singh Sangha trouva du travail trois ans plus tard dans une scierie de Victoria appartenant à Kapoor Singh, un ancien partenaire commercial de Mayo Singh. Le jeune Darshan avait fait l'objet d'une recommandation d'embauche par son oncle, mais comme celui-ci était âgé de 60 ans, l'employeur le renvoya, trouvant plus commode de le remplacer par cet ouvrier plus jeune. Telles étaient les circonstances de vie des ouvriers immigrés marginalisés à cette époque. Cet événement fut un catalyseur qui poussa le jeune Darshan Singh Sangha à s'engager dans la syndicalisation non seulement des ouvriers asiatiques du Sud du secteur forestier, mais aussi des ouvriers de scieries d'autres communautés ethniques sous la houlette du Syndicat international des travailleurs unis du bois d'Amérique (IWA).¹

Au cours de cette activité, les élèves découvriront qui était Darshan Singh Sangha en écoutant un balado sur sa vie produit par le BC Labour Heritage Centre. Ils pourront établir des comparaisons et contraster l'expérience des ouvriers de scieries dans des villages comme Mayo (Paldi) et d'autres villes de scieries dans la province au cours des années 1930 et 1940.

Le balado pour cette activité se trouve sur [Podcast - Working People Built BC \(labourheritagecentre.ca\)](https://www.labourheritagecentre.ca/podcast). On peut accéder à une transcription [ici](#).

ON THE LINE: STORIES OF BC WORKERS

22^e épisode : Darshan Singh Sangha, un esprit humain qui a repoussé les limites

19 SEPTEMBRE 2023, SAISON 1, 2^e ÉPISODE

1. Quels sont les événements qui ont poussé Darshan Singh Sangha à devenir un militant des droits des travailleurs en Colombie-Britannique?
2. Qu'est-ce qui, dans ce que vivaient les travailleurs asiatiques du Sud, a poussé Darshan à s'engager avec l'IWA?
3. Pourquoi les travailleurs asiatiques du Sud pensaient-ils pouvoir améliorer leurs conditions de travail en se syndiquant?
4. Quels rôles Roy Mah et Joe Miyazawa ont-ils joués dans la syndicalisation par l'IWA? Comment leurs rôles ont-ils renforcé la position de l'IWA?
5. Quels parallèles pouvez-vous établir et quels enseignements pouvez-vous tirer des premières expériences qu'ont vécues les travailleurs de Mayo (Paldi) et des efforts de syndicalisation de Sangha, de Mah et de Miyazawa?
6. Quelle a été la portée de la grève de 1946 de l'IWA en Colombie-Britannique? Quels ont été les gains et les pertes de cette grève?
7. Pourquoi Darshan Singh Sangha est-il retourné en Inde en 1947? Quel a été son sort lors de son retour dans son pays natal?

Sources :

1. Balado du Labour Heritage Centre sur Darshan Singh Sangha : [lien](#)
2. Uniting Workers across Ethnic Divides. [BC Labour Heritage Centre](#)
3. BC Labour Heritage Centre Darshan Singh Sangha
<https://www.labourheritagecentre.ca/darshan-singh-sangha/>